

## LA FÊTE DES MORTS.

### ARGUMENT.

C'est le triste *mois noir* ( novembre ) qu'a choisi l'Eglise pour songer aux morts et prier pour eux. Le soir de la fête de tous les Saints, le cimetière est envahi par la foule, qui vient s'agenouiller tête nue sur l'herbe mouillée, près de la tombe de ses parents défunts, remplir d'eau bénite le creux de leur pierre, ou, selon les localités, y faire des libations de lait. Cependant l'office commence et se prolonge ; les cloches ne cessent de tinter durant toute la nuit, et quelquefois, à l'issue des vêpres, le recteur, suivi de son clergé, fait processionnellement, à la lueur des flambeaux, le tour du cimetière, en bénissant chaque tombe. Dans aucun ménage, cette nuit, la nappe n'est ôtée de dessus la table ni le souper desservi, car les âmes viendront en prendre leur part; on se garde bien aussi d'éteindre le feu du foyer; elles doivent s'y chauffer comme durant leur vie.

Lorsque l'office du soir est terminé, que chacun a regagné sa demeure et quitté la table, pour l'abandonner aux morts, et que l'on est sur le point de se mettre au lit, on entend à la porte des chants lugubres mêlés au bruit du vent. Ces chants sont ceux des âmes, qui empruntent la voix des pauvres de la paroisse, pour demander des prières.

I

**KANAOUEN ANN ANAON.**

(*Les Kerné.*)

Han Tad ar Mab ar Spéred-glan !  
Iéc'hed mad d'hoc'h tud ann ti-man,  
Iéc'hed mad d'hoc'h war boez hon fenn,  
'Vit ho lakat holl er béden.

Pa sko ar Maro war ann nor,  
Chomm kalon ann holl 'nn eur c'hren mor,  
Da doull ann nor pa zeu 'r maro,  
Piou gand ar maro a iélo ?

Hogen, na véet ket souézet,  
Da doull ho tor mar ded-omp digwet,  
Jézus en deuz hon digaset,  
D'ho tihuna mar d-hoc'h kousket ;

D'ho tihuna, tud ann ti-man,  
D'ho tihuna, braz ha bihan :  
Mar deuz, siouaz, truez er bed  
Enn hano Doué hor skouret.

I

**LE CHANT DES AMES.**

(Dialecte de Cornouaille.)

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.  
Bonne santé, gens du logis ; bonne santé nous vous  
souhaitons. Mettez-vous tous en prières.

Quand la Mort frappe à la porte, tous les cœurs  
tremblent d'épouvante ; quand la mort se présente à  
la porte, qui doit-elle emporter ?

Mais, vous, ne soyez pas surpris si nous sommes  
venus à votre porte ; c'est Jésus qui nous envoie vous  
éveiller, si vous dormez ;

Vous éveiller, gens de cette maison ; vous éveiller,  
grands et petits ; s'il est encore, hélas ! de la pitié  
dans le monde, au nom de Dieu ! secourez-nous.

— 310 —

Breudeur, kérent ha minoned,  
 'Nn hano Doué hor chilaouet!  
 Enn hano Doué hor skouret!  
 Mar deuz, siouaz, truez er bed.

Gand ar ré hon euz-ni maget,  
 Ed-omp pell-zo ankou nac'het,  
 Gand ar ré hon euz-ni karet,  
 Hep truez, ed-omp dilézet.

Ma map, ma merc'h, c'hui zo kousket  
 War ann plun doua ha blod meurhed,  
 Ha mé ho tad, ha mé ho mamm,  
 Er purkator é-kréiz-ar flamm.

C'hui zo 'nn ho kwélé kousket aez,  
 Ann anaon paour zo diaez,  
 C'hui zo 'nn ho kwélé kousket mad,  
 Ann anaon paour zo diavad.

Eul licher wenn ha pemp planken,  
 Eunn torchen plouz dindan ho penn,  
 Ha pemp troated douar war ho kén,  
 Chétu holl madou ar bed-mén.

Ni zo enn tan hag enn anken,  
 Tan dindan hon, tan war hon fenn,  
 Tan war laé, ha tan d'ann traon ;  
 Pédit évid ann anaon !

— 311 —

**Frères, parents, amis, au nom de Dieu ! écoutez-nous ! au nom de Dieu ! secourez-nous, s'il est encore de la pitié dans le monde.**

**Ceux que nous avons nourris nous ont depuis longtemps oubliés ; ceux que nous avons aimés nous ont sans pitié délaissés.**

**Mon fils, ma fille, vous êtes couchés sur des lits de plume bien doux, et moi, votre père, et moi, votre mère, dans les flammes du purgatoire.**

**Vous reposez là mollement, les pauvres âmes sont bien mal ; vous dormez d'un profond sommeil, les pauvres âmes veillent dans les souffrances.**

**Un drap blanc et cinq planches, un sac de paille sous la tête et cinq pieds de terre par-dessus, voilà tous les biens de ce monde.**

**Nous sommes dans les flammes et l'angoisse ; feu sur nos têtes, feu sous nos pieds, flammes en haut, flammes en bas ; priez pour les âmes !**

— 312 —

**Gwéhall pé oamp é-barz ar bed,  
Ni boa kérent ha minoned ;  
Hogen bréman éd-omp marvet  
Kérent, minoned, nideuz ket.**

**Enn hano Doué, hor skouret !  
Pédit, ar verc'hez benniget  
Da skula 'l lom hé lez prizuz,  
War ann anaon hirvouduz ;**

**Mez deuz'ho kwélé trumm lammet,  
War ho taou-lin noaz emstrinket,  
Német mar d-hoc'h kouet er c'hlenved,  
Pé gand ar maro kent galvet.**

---

— 313 —

**Jadis, quand nous étions au monde, nous avons parents et amis ; aujourd'hui, que nous sommes morts, nous n'avons plus de parents ni d'amis.**

**Au nom de Dieu ! secourez-nous ! Priez la Vierge bénie de répandre une goutte de son précieux lait sur les pauvres âmes en peine ;**

**Sautez vite de votre lit, jetez-vous sur vos deux genoux nus ; à moins que vous ne soyez malade ou déjà appelé par la mort.**

---